LITURGIE ET DISCIPLINE

MESSE ET COMMUNION DURANT L'EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT

Dans notre no du 14 août 1919, nous avons publié le décret de la Sacrée Congrégation des Rites du 17 avril 1919 concernant la messe et la communion durant l'exposition du Saint-Sacrement. Sur cet important sujet, *l'Ami du Clergé* du 28 août 1919 publie un article très documenté qui intéressera sûrement nos lecteurs. Le voici in extenso :

“ Pour la messe d'abord. Le Cérémonial des Evêques pose en principe qu'il est de la plus haute convenance, “ non incongruum, sed maxime decens ”, de ne pas célébrer de messes à l'autel où le Saint-Sacrement est exposé, et il ajoute qu'il en a été ainsi pratiquement de tout temps : “ quod antiquitus observatum fuisse vidimus. ” (Liv. I, ch. 12, n. 9). “ Les décrets faisant ensuite écho à cette règle déclarent, à leur tour, qu'on ne doit point célébrer, “ non debet celebrari, nisi pro reponendo ”, à l'autel où le Saint-Sacrement est exposé. (S. R. C., 13 juin 1671, n. 1421, ad 5).

“ A part cette messe de reposition, à laquelle il faut joindre celle de l'exposition pour la Fête-Dieu, l'Adoration perpétuelle, et les Quarante-Heures (Instruct. Clément., parag. 12 ; Haegy, *Manuel de Liturgie*, t. 1, p. 490), il n'est pas permis d'en célébrer d'autres à l'autel de l'exposition : 1° *sine necessitate* (S. R. C., 11 mai 1878, n. 3448, ad 1), v. g. si desint alia altaria, in quibus celebrari possit ; si urgeat præceptum audiendi sacrum ; si jam absque adoratoribus haberetur SS. Sacramentum ; 2° *sine gravi causa*, v. g. si longæva consuetudo in contrarium difficillime, invito populo, abrumperetur (S. R. C., 19 mai 1890, n. 3728, ad 2)¹ ; 3° *sine indulto aut expressa concessione Sanctæ Sedis*, comme c'est le cas pour le premier vendredi du mois, car alors la défense est levée légitimement. (Cf. Van Der Stappen, t. IV, n. 179).

“ Enfin, cette doctrine vient d'être confirmée par un décret du 17 avril 1919 pour Montréal, déclarant illicite l'usage de célébrer des messes basses ou chantées à l'autel de l'exposition “ sine necessitate, vel gravi causa, vel de speciali indulto. ”

“ Reste le cas de la communion. Rome semble plus sévère que pour la célébration de la messe devant le Saint-Sacrement exposé. Les exceptions qu'elle reconnaît pour celle-ci, elle ne les mentionne pas pour la communion. (Cf. n. 3448, ad. 1, et 17 avril 1919, ad. 1). Un seul décret, celui du 10 mai 1890, n. 3728, ad 2, tolère que la foule accourue à l'occasion d'une neuvaine puisse s'approcher de la sainte table pendant la messe célébrée à l'autel de l'exposition. C'est un cas de nécessité qui pratiquement, à notre avis, trouvera